

Summer

Summer sous l'eau. Je la vois dans le bleu, elle flotte dans l'obscurité, puis la lumière éblouit tout, un soleil qui tombe dans l'eau. Elle est encerclée de poissons roses, qui s'embrassent, et de bancs argentés, des flèches lancées toutes dans la même direction.

Je revois ma mère, sur ce plateau de télévision, les reflets nacrés de ses ongles, ses beaux yeux humides, et je me souviens qu'elle voulait être comédienne, quand elle était à Paris et qu'elle menait une vie plus fascinante, plus brillante, cette vie où elle n'accouchait pas d'un bébé sans père.

Je la revois, sexy et démunie, enfermée dans l'écran, peut-être qu'elle était plus sincère que jamais, dans son mensonge, une femme avalée par le fantôme de sa fille disparue, son immense visage projetant son ombre sur le sien, le même beau visage, mais moins jeune, comme des grandes ailes qui se referment.

Au-dessus du lac, les oiseaux volent à l'horizontale, une ligne en pointillé qui avance dans le même sens que moi. Peut-être m'emmènent-ils à Bellevue, peut-être vais-je les trouver sur la pelouse devant la maison, serrés les uns contre les autres, et